

poursuivi ensuite avec ardeur par un plus vieux, qui précédemment s'était endoctriné auprès d'un cabaretier des environs de Québec, fut adopté avec enthousiasme par un grand nombre de particuliers du Petit Bois de l'Ail et des villages de St-Georges et de Terrebonne, dont les uns ne savaient pas trop ce dont il s'agissait, et les autres étaient trompés par les rapports et les exposés mensongers qu'on leur faisait, pour les intéresser et les engager dans ce projet de bâtisse d'une église, où tout fut marqué au coin de l'originalité, pour ne rien dire de plus. Sur une réponse vague faite par monseigneur l'évêque de Québec au jeune original dont nous venons de parler, réponds que probablement il n'avait point compris, on marche, on trotte, on parcourt la paroisse, pour trouver des gens qui veuillent bâtir une église dans le Petit Bois de l'Ail; on fait des assemblées, on dresse une requête, qui bientôt se trouve signée par 80 et quelques personnes, dont plusieurs n'avaient pas de pain à manger, et cependant on voulait absolument bâtir une église, ça devait coûter si peu! On cherche le lieu où la nouvelle bâtisse devra se faire; une vieille cheminée, reste d'une ancienne mesure, se présente par hasard, elle détermine d'abord le plus grand nombre à c'oisir la place où elle se trouve, pour y ériger la nouvelle église, car enfin c'était autant de fait pour le presbytère qui devait accompagner l'érection de l'église, et certainement une cheminée toute faite, quelque vieille qu'elle soit, est quelque chose à considérer dans une entreprise semblable à celle dont on s'occupait. Enfin, avec sept ou huit piastres que chacun devait fournir, quelques journées de corvées qu'on s'engageait à donner, l'ouvrage se trouva fait, on avait une église, une chapelle passable au moins, et enfin, à la Saint-Michel de la même année, pas plus tard, on avait un curé pour le Petit Bois de l'Ail. Et comme au milieu de toutes ces démarches et de toutes ces combinaisons, qui entretenaient la fermentation des esprits, quelques-uns néanmoins auraient pu se permettre de réfléchir et de consulter la raison, et être effrayés par la vue des dépenses, soit prévues, soit imprévues qu'il faudrait faire, et pour bâtir et pour fournir ensuite la nouvelle église de tout ce qui serait absolument nécessaire pour le service divin, quoique dans le fond ce ne dût être que bien peu de chose à ajouter aux sept ou huit piastres qu'on se proposait de sacrifier pour la bâtisse, pour remédier à ce surplus de dépenses, on devait prendre